



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Juin 2023

#006



Page 3

Direction globale du marché :

Reprise de la production laitière dans l'hémisphère Sud

[Read more →](#)



Page 7

**Analyse approfondie du
secteur laitier :
La demande à l'importation
de poudre de lait écrémé
est de nouveau sur les rails**



Page 12

**Commentaire
mondial.**



Page 13

**Myhoogwegt
Portal.**

Une note de la rédaction.

Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

Dans ce numéro de juin de Hoogwegt Horizons, nous nous penchons sur l'offre laitière mondiale, tandis que la haute saison de production s'achève en Europe et que s'annonce la nouvelle saison 2023/2024 en Océanie.

Nous examinons également les chiffres des exportations de poudre de lait écrémé de nos principales régions productrices aux mois de mars et d'avril 2023. Les données pourraient brosser un tableau légèrement différent de ce qu'on voit généralement sur le marché.

Comme d'habitude, nous faisons rapidement le point sur le lactosérum et sur le marché à terme CME.

Notre invité à la rédaction, Gert-Jan Willemse, Directeur commercial de Dairy Essentials Europe, nous raconte comment se sont passées ses 30 années chez Hoogwegt, en abordant l'importance de la responsabilité sociale des entreprises dans un paysage laitier en constante évolution.

Et en vedette, nous vous présentons notre portail MyHoogwegt Portal et les nouveautés à venir. Nous vous indiquons comment vous inscrire à ce service à la [page 13](#).

Nous vous souhaitons une excellente lecture !

Bien à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché

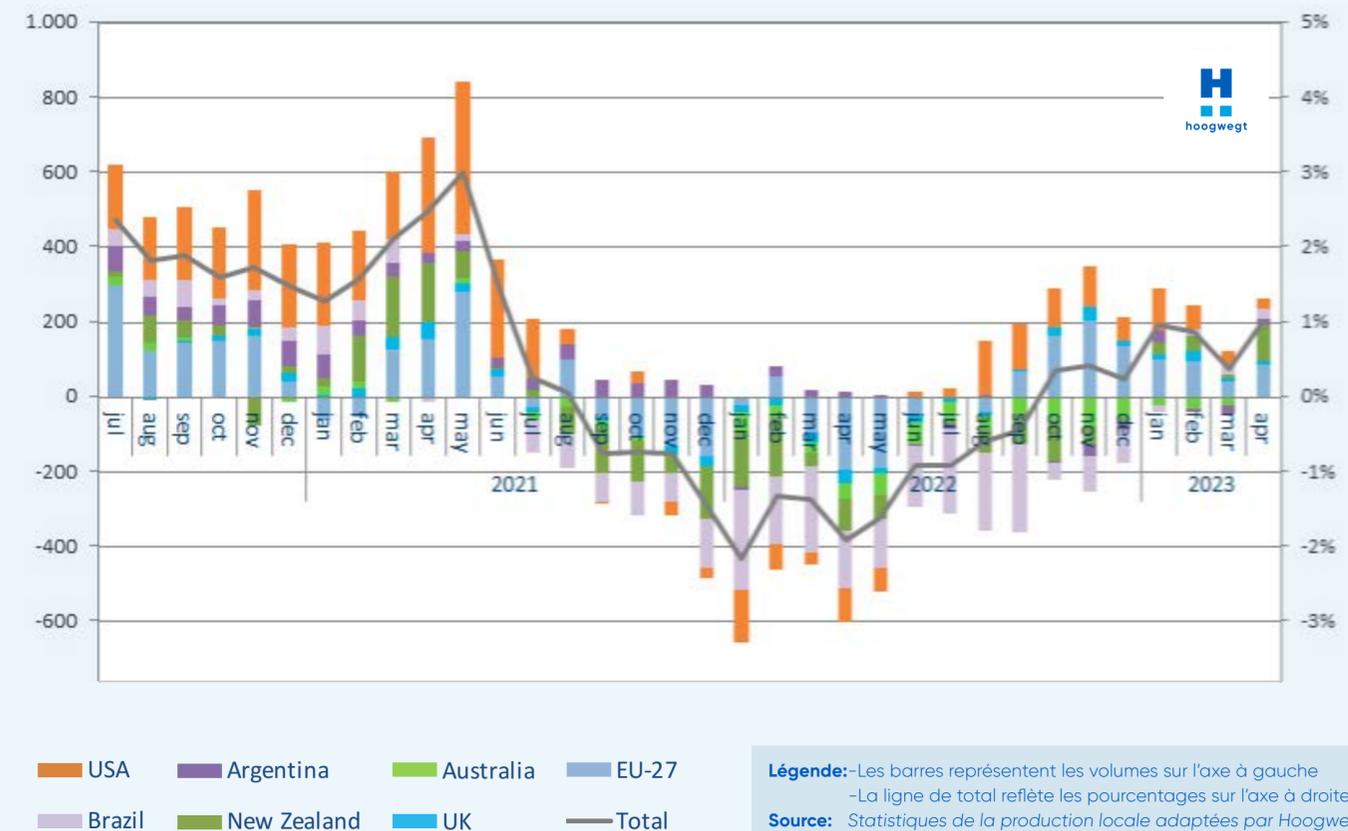
Reprise de la production laitière dans l'hémisphère Sud

Tandis que le pic de production baisse dans l'hémisphère Nord en raison de la chute des prix du lait, la production laitière dans l'hémisphère Sud commence à s'améliorer. Les conditions météorologiques en Amérique du Sud se sont améliorées depuis le début d'avril, ce qui permet une certaine reprise durant les mois adjacents au pic saisonnier. La sécheresse qui a sévi au T1 reste préoccupante, car elle pourrait impacter les approvisionnements en aliments du bétail au S2, mais pour l'instant, les données de production sont à nouveau positives. On voit aussi une production laitière assez forte en cette fin de saison en Nouvelle-Zélande, même si la comparaison a lieu par rapport à de faibles chiffres en 2022. La vigueur que nous verrons au début de la saison prochaine aura plus d'importance, mais les prévisions de Fonterra pour celle-ci n'incitent guère les agriculteurs à agir pour booster la productivité.

Le taux de croissance combiné de l'hémisphère Nord continue de baisser et oscille autour de 0,5 % depuis le début du T2. Avec une baisse saisonnière des volumes dans l'hémisphère Sud, une croissance dans l'hémisphère Nord qui compense à peine le déclin de l'année dernière, et apparemment une augmentation des taux d'abattage aux États-Unis et en Europe, l'équilibre du marché mondial va devenir assez intéressant du côté de l'offre au cours des deux ou trois mois à venir.

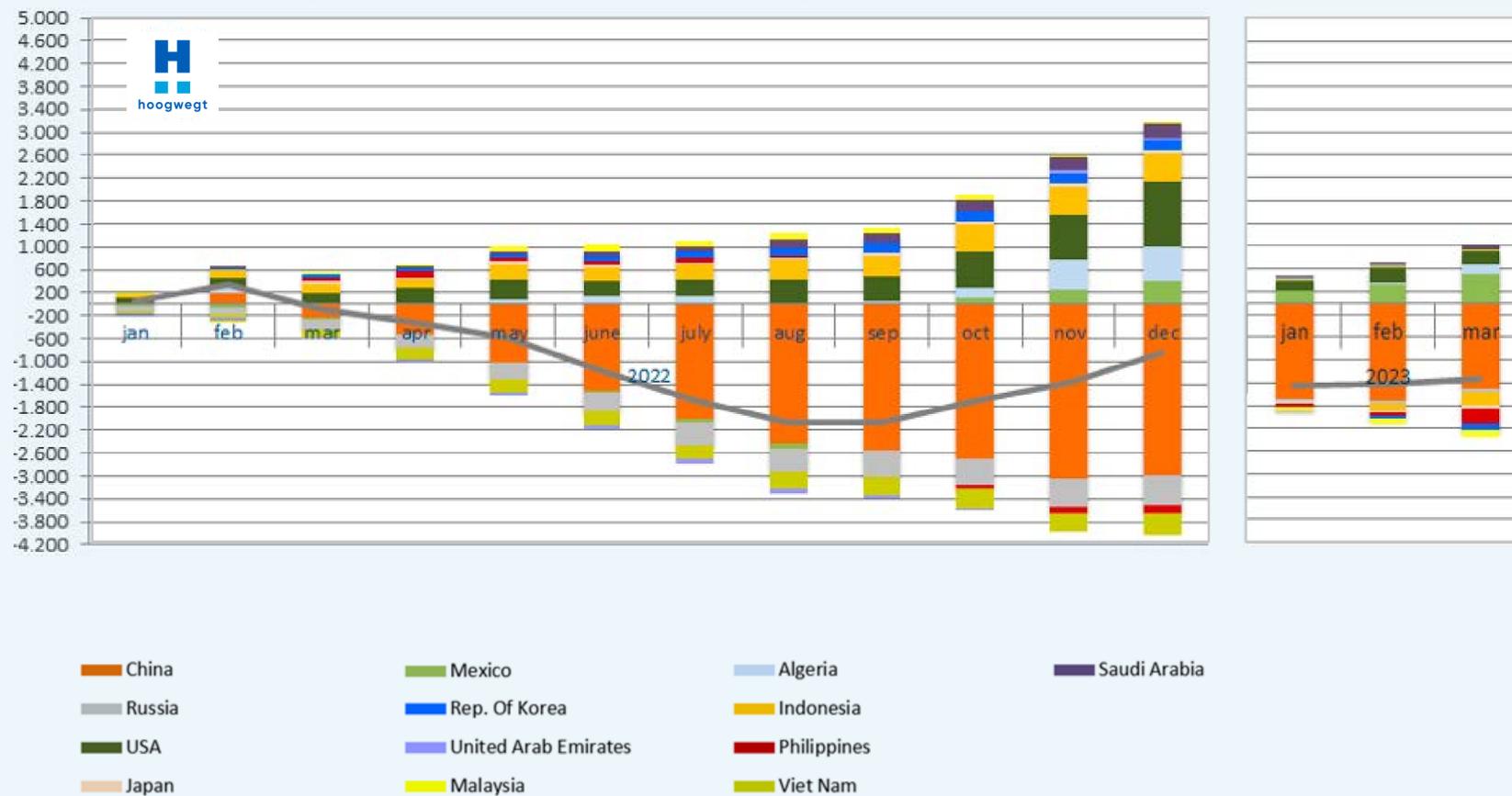
[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende: - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
 - La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source: Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumul. par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



→ Suite

Alors que la Chine rattrape progressivement le retard qu'elle avait pris par rapport à ses importations au S1 de l'année dernière, au premier trimestre de cette année, les autres pays d'Asie sont restés nettement en deçà de leurs volumes d'importation de 2022. Le scénario selon lequel les importations chinoises de janvier, auparavant très fortes, seraient davantage réparties sur le S1 en 2023 semble se dérouler comme prévu. En mars comme en avril, les importations ont dépassé celles de l'an dernier. Il apparaît clairement aussi que la structure du portefeuille des importations futures de la Chine pourrait avoir changé, avec une baisse rapide des besoins d'importation de poudre de lait entier – moins 58 % de janvier à avril par rapport à l'année dernière –, la priorité allant de plus en plus à la poudre de lait écrémé, aux dérivés du lactosérum, à la caséine et au fromage. Les importations de produits de nutrition infantile prêts à la consommation font également un retour après quelques années de faiblesse (+35 % au cours des 4 premiers mois).

Cependant, dans le reste de l'Asie, pratiquement tous les pays restent en deçà de leurs volumes habituels. Les États-Unis, l'Algérie, l'Arabie saoudite et le Mexique sont les principaux importateurs pour lesquels les chiffres sont positifs par rapport à l'année dernière.

NB: Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source: Données commerciales de Dairyintel adaptées par Hoogwegt

Poudre de lait écrémé/NFDM : Le pic de l'offre en Europe limite la reprise des prix

La disponibilité à l'exportation suit les tendances saisonnières, vers des sommets durant la période de mai à juillet. Les exportations européennes ont été dynamiques récemment, car les transformateurs semblent chercher avant tout à équilibrer le marché du fromage, et orientent ainsi les excédents résultant du pic de production vers les tours de séchage et la production de beurre. Néanmoins, le volume combiné des trois régions productrices que nous suivons ici semble légèrement inférieur à celui de l'année dernière, mais ce n'est un secret pour personne que la Nouvelle-Zélande fait plus que compenser les niveaux de

disponibilité plus bas que nous voyons en 2023 pour l'Europe, les États-Unis et l'Australie. Les niveaux de prix relativement élevés de la poudre de lait écrémé néo-zélandaise suggèrent que la pression à la vente semble maintenant diminuer en Nouvelle-Zélande. Après tout, la saison touche à sa fin et les exportations de poudre de lait écrémé ainsi que de beurre ont été très fortes. Nous pouvons donc supposer que la plupart des excédents créés par la faiblesse des importations chinoises de poudre de lait entier ont été absorbés par le marché.

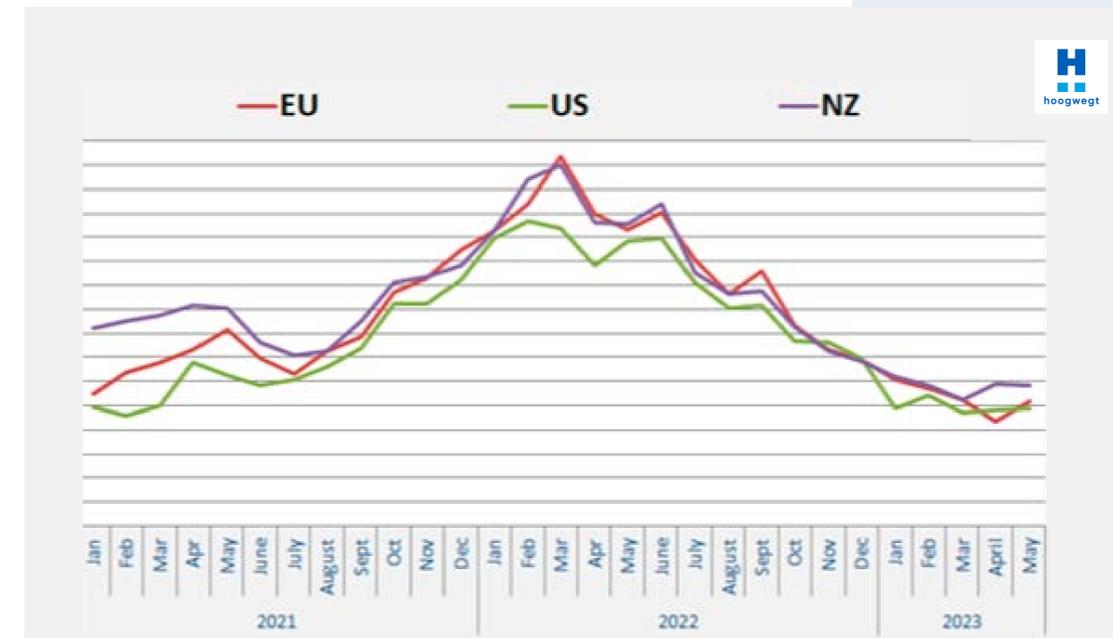
Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É-U. et en Australie¹⁾



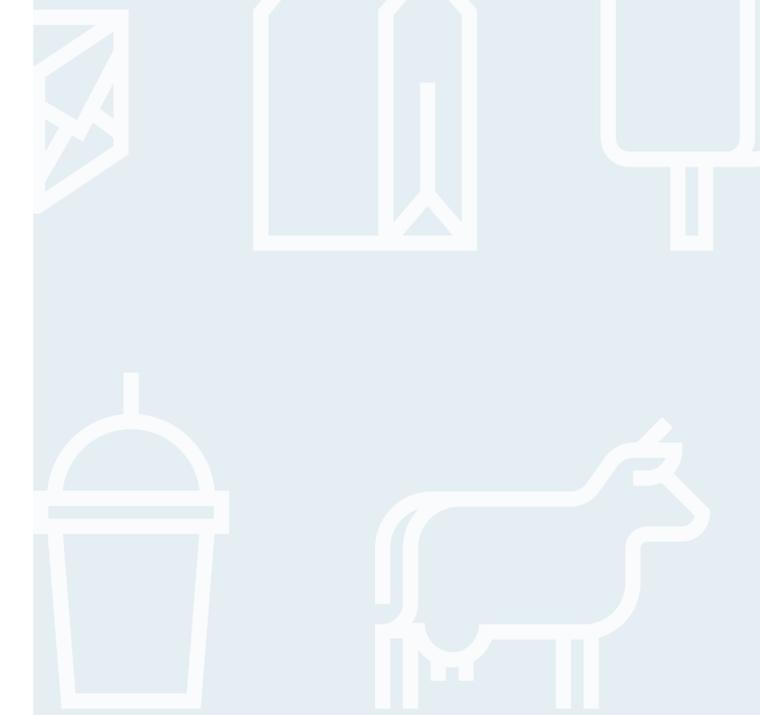
NB: La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux

Source: Données commerciales de Dairyntel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



Sources: -EU : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
-États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
-Nouvelle-Zélande : GDT

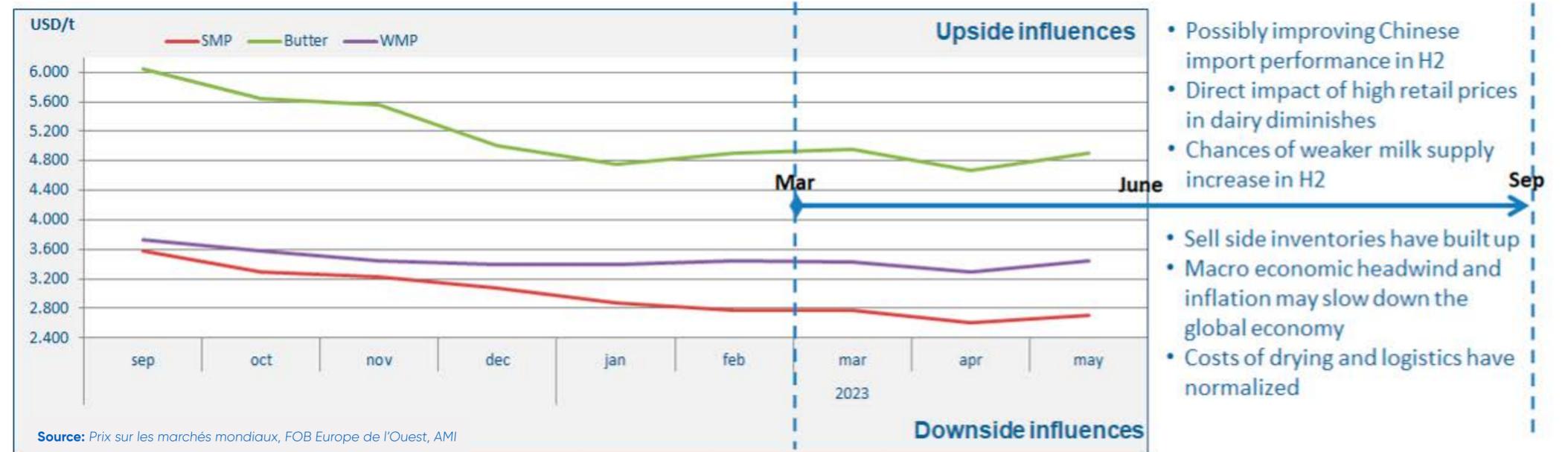


Perspectives

Nous voyons actuellement sur le marché des produits laitiers des mouvements de prix graduels plutôt que dynamiques. La dynamique haussière actuelle semble être une correction après des sorties de la fourchette au T1, mais on ne peut aller jusqu'à supposer qu'il va y avoir une reprise significative à court terme. Le pic de l'offre dans l'hémisphère Nord est tout sauf impressionnant, mais il est suffisant pour que les prix restent généralement dans la fourchette. On a quand même du mal à identifier des risques baissiers importants à court terme, par contre les risques à la hausse semblent nombreux au cours du T2. La demande à l'importation chinoise qui continue de se renforcer, les conditions météorologiques défavorables cet été en Europe et aux États-

Unis, et l'amélioration de la consommation globale de produits laitiers sous l'effet de la baisse des prix à la consommation, sont autant de risques assez évidents sur le marché, qui ne peuvent qu'orienter les prix à la hausse. Des preuves anecdotiques suggèrent que le côté achat n'a pas encore considéré la constitution de stocks comme une option judicieuse dans le marché actuel, mais on pourrait raisonnablement supposer que toute accélération de la dynamique haussière des prix suscitera un intérêt accru des opérateurs côté achat, craignant d'arriver trop tard pour bénéficier des prix des produits de base, qui sont actuellement à des niveaux favorables.■

Perspectives du marché pour la période de juin à août 2023



Analyse approfondie du secteur laitier

La demande à l'importation de poudre de lait écrémé est de nouveau sur les rails

Parallèlement à de bons chiffres pour la demande à l'importation de poudre de lait écrémé en mars, nous constatons la vigueur des exportations européennes, et tout semble bien aller aussi en Nouvelle-Zélande. Les exportations des États-Unis ont pris du retard en Asie du Sud-Est, mais ils peuvent se permettre de compter sur le Mexique. Les autres sources telles que l'Amérique latine, l'Inde ou la Turquie ne semblent pas aussi compétitives. Au moment où nous rédigeons cet article, la Nouvelle-Zélande a publié ses chiffres d'avril, nous attendons encore les autres (voir Figure 1).

[Lire la suite →](#)

Poudre de lait écrémé (produits alimentaires) (HS:040210) Importations mondiales par région exportatrice en 2022 et 2023 (Ktonnes)

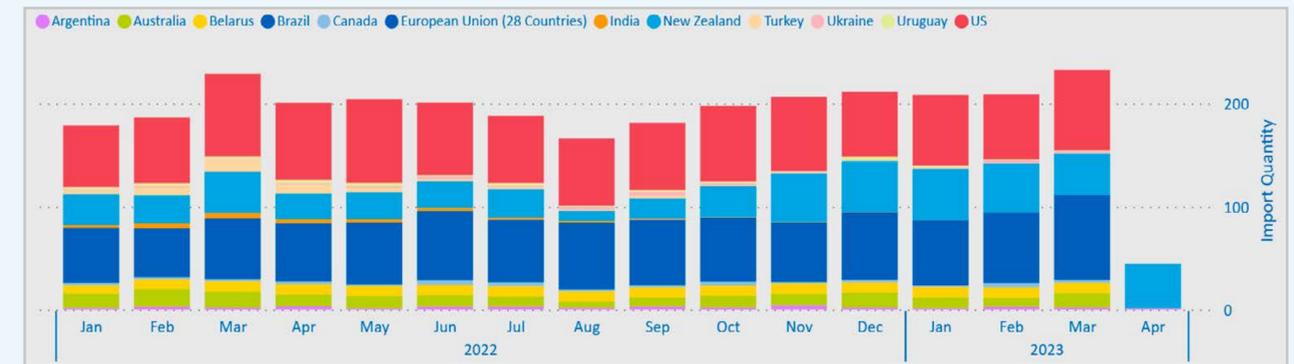


Figure 1

Poudre de lait écrémé (produits alimentaires) (HS:040210) Exportations dans l'Union européenne (27 pays) en 2023 (kg)



Figure 2

→ Suite

Malgré un marché intérieur européen aux prises avec l'inflation alimentaire et la baisse des volumes, la demande mondiale à l'importation pour la poudre de lait écrémé est assez forte. La demande mondiale a atteint environ 240 kt en mars, et on considère qu'il s'agit d'un chiffre élevé, plus élevé en fait qu'il ne l'a été depuis pas mal d'années. L'Europe pourrait profiter de cette demande et a affiché un chiffre assez élevé en mars, soit 83 kt pour la poudre de lait écrémé (UE-27 + Royaume-Uni), ce qui représente +42 % d'une année sur l'autre, +10 % d'un mois sur l'autre, et +35 % depuis le début de l'année.

Nous nous attendions à voir des exportations européennes solides, dépassant celles de l'année dernière, mais la demande nord-africaine, soit 33,5 kt, a dépassé nos attentes, en stimulant les exportations européennes (Figure 2).

Les exportations néo-zélandaises de poudre de lait écrémé (Fig. 4) ont connu une petite baisse, lorsqu'en mars 2023, elles n'ont pas réussi à battre le record de mars 2022, cependant on peut encore dire que mars 2023 a été un bon mois, et les chiffres de ses exportations indiquent que la vigueur de la Nouvelle-Zélande s'est maintenue au mois d'avril.

La Figure 3 indique les destinations des exportations européennes ; la majeure partie de la poudre européenne est allée en Afrique du Nord (en vert), la Chine (en bleu clair) a demandé plus de poudre de lait écrémé européenne qu'au cours des 12 mois précédents, et la demande en poudre de lait écrémé européenne au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est a été moyenne en mars. Les États-Unis (Fig. 5) ont perdu des parts de marché en Asie du Sud-Est au mois de mars, avec une perte d'exportations de 15 kt. Heureusement pour les États-Unis, la demande élevée du Mexique leur offre un débouché.

En mars, le Moyen-Orient a enregistré une demande à l'importation légèrement en dessous de 20 Kt pour la poudre de lait écrémé, un chiffre proche de la moyenne, et 70 % de ces importations sont venues d'Europe. La seule région qui semble vraiment en difficulté du point de vue européen est l'Afrique subsaharienne, où la demande à l'importation est inférieure à 5 kt, car la consommation intérieure semble encore morose et les gens doivent faire face à l'inflation alimentaire.

Conclusion

La Nouvelle-Zélande écoule efficacement ses « excédents » sous forme de poudre de lait écrémé, et au mois d'avril, elle a expédié 40+ kt de poudre de lait écrémé à ses destinataires habituels, la Chine et l'Asie du Sud-Est, avec aussi des volumes satisfaisants à destination de l'Afrique du Nord. On peut ainsi se demander si le chiffre des exportations européennes, au mois d'avril, sera aussi impressionnant que celui de mars. Il y a une bonne nouvelle pour les États-Unis : bien qu'ils aient perdu des volumes en Asie du Sud-Est, le Mexique a enregistré une demande similaire aux niveaux pré-Covid au cours des derniers mois.

Lire la suite →

Poudre de lait écrémé (produits alimentaires) (HS:040210) Exportations à partir de l'Union européenne (27 pays) en 2022 et 2023 (kg)

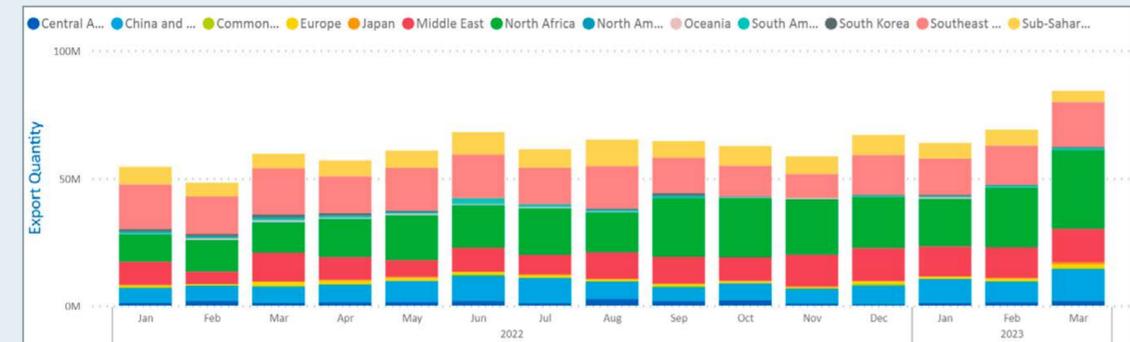


Figure 3

Poudre de lait écrémé (produits alimentaires) (HS:040210) Exportations en Nouvelle-Zélande en 2023 (kg)

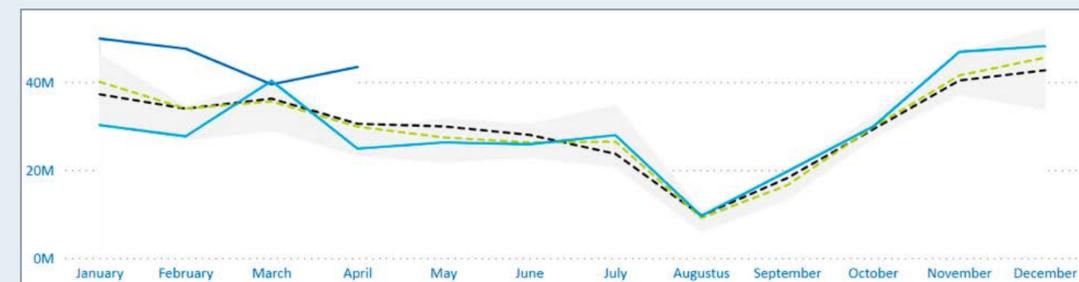


Figure 4

Poudre de lait écrémé (produits alimentaires) (HS:040210) Exportations aux États-Unis en 2023 (kg)



Figure 5

→ Suite

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- L'Amérique du Sud et l'Australie ont du mal à faire décoller leur production laitière. Et avec des marges qui baissent, nous pourrions ajouter l'hémisphère Nord à la liste pour le S2.
- Contrairement à ce qui se passe pour la poudre de lait entier, la demande chinoise en poudre de lait écrémé est assez forte.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs.
- L'argent ne circule plus aussi librement, et des critères plus serrés pour les prêts pourraient limiter les investissements des agriculteurs, ce qui entraînerait une pénurie.

Du côté baissier :

- La consommation intérieure en Europe reste morose.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- La demande semble faible en Asie du Sud-Est, et d'autres pays qui ont acheté ont peut-être assez de stocks pour le moment.
- La consommation de produits frais se rapproche des niveaux d'avant la pandémie, ce qui améliore la disponibilité du lait qui est orienté vers les produits de base.
- La production laitière chinoise est toujours bonne, tandis que la demande à l'importation est encore faible pour la poudre de lait entier.

Aspects à surveiller :

- La Nouvelle-Zélande au cours de la prochaine saison : les vaches, l'abattage, les prix du lait et les mix de produits, car les projections des analystes sont assez générales, aussi bien pour le côté positif que pour le côté négatif de la production laitière pour cette prochaine saison.
- Un marché des changes volatil qui influence les actions commerciales. Volatilité des coûts des intrants.
- Les remous géopolitiques détournent du principe de libre-échange.

Quelques mots sur...

Le lactosérum

John Kramer, responsable mondial – Lactosérum, Lactose et Perméats

Comme d'habitude, commençons par jeter un coup d'œil sur l'état de santé fondamental des marchés laitiers mondiaux :

- Aux États-Unis comme en Europe, même si elle a ralenti, la production laitière se maintient à des niveaux plus élevés qu'en 2022. En Nouvelle-Zélande, les niveaux en fin de saison ont été supérieurs à ceux que nous avons vus pour l'ensemble de la campagne laitière.
- En ce qui concerne l'Europe, la réduction énergétique des prix du lait s'est stabilisée et maintenant, les prix du lait stagnent. Simultanément, les coûts des intrants pour les agriculteurs ont baissé, avec des prix plus favorables pour les aliments composés, l'énergie et les engrais. Donc pour l'instant, nous pouvons supposer que les agriculteurs vont pousser leurs troupeaux à produire autant de lait que possible.
- Le pic saisonnier en Europe a été atténué par un temps froid défavorable ; en même temps, il a beaucoup plu dans le nord-ouest de l'Europe, ce qui crée des conditions favorables pour les semaines à venir. Avec l'amélioration des conditions météorologiques, le pic pourrait être aplati mais prolongé cette saison.
- Les aspects fondamentaux indiquent donc que la bonne disponibilité du lait va continuer, alors la prochaine question, et peut-être la plus importante, est de savoir comment la demande mondiale va évoluer.
- Pour l'instant, nous voyons un ralentissement de l'inflation alimentaire. Cependant, il n'a pas encore eu d'effet sur les prix de détail, et il faudra probablement un certain temps pour que cela se produise.
- Quant au complexe de lactosérum, nous le considérons toujours comme le maillon faible de la chaîne laitière. Alors que d'autres produits de base sont sortis des creux où ils s'étaient trouvés au cours des dernières semaines, la poudre de lactosérum et le perméat se sont stabilisés mais ont du mal à se raffermir. L'une des raisons à cela est que des volumes encore assez élevés de produits de lactosérum sont incorporés dans les aliments du bétail – surtout quand on compare avec d'autres produits.
- La poudre de lactosérum et la poudre de lactosérum dé lactosée qui lui est apparentée sont depuis longtemps, et sont encore, des ingrédients très utiles dans les aliments d'allaitement des veaux, où ils sont utilisés à la place des poudres de lait écrémé ou de babeurre. En particulier après l'abolition des subventions à la production accordées pour la poudre de lait écrémé (Intervention), l'industrie des aliments d'allaitement des veaux s'est massivement tournée vers ces ingrédients moins coûteux.
- Le perméat et le lactose sont utilisés comme glucides dans les aliments pour porcelets (dans lesquels les protéines sont d'origine végétale). En ce qui concerne le perméat, on peut raisonnablement dire que l'alimentation animale est un débouché qui représente encore la majorité des volumes d'utilisation.
- Le complexe de lactosérum dépend ainsi de la santé des marchés de l'alimentation animale, qui déterminent le prix global sur le marché.
- Quand on compare avec la destruction de la demande dans le secteur des produits alimentaires (où les poudres de lactosérum font partie de nombreuses formulations et applications), la faiblesse de la demande dans le secteur de l'alimentation animale apparaît clairement.
- En ce qui concerne les porcelets, nous voyons un déclin continu de l'industrie porcine européenne, avec une diminution des effectifs, et en Chine – le principal consommateur –, la situation est très volatile. En même temps, l'industrie des aliments d'allaitement des veaux (CMR) souffre de faibles chiffres de consommation depuis un certain temps, aussi bien dans le secteur de l'engraissement que dans le secteur de l'élevage.
- Le secteur de l'engraissement (intégrations mettant en place des veaux destinés à l'abattage au maximum à 30 semaines pour le veau blanc, ou à un stade ultérieur pour le veau rosé) est confronté à la faiblesse des prix de la viande, et réagit en mettant en place un nombre limité de veaux. En outre, les veaux sont abattus plus jeunes pour faire diminuer le poids (et donc la quantité d'aliments nécessaire).
- La consommation d'aliments d'allaitement, et donc de produits de lactosérum, est donc considérablement inférieure aux niveaux que l'on voyait habituellement. En outre, peu d'animaux arrivent dans le secteur de l'élevage (aliments d'allaitement pour l'élevage des veaux femelles destinés au cheptel laitier), car les agriculteurs ne veulent pas mettre en place un grand nombre de jeunes animaux, et au lieu de cela, préfèrent garder des vaches plus âgées pour la production laitière.
- Cette situation ne va probablement pas changer dans un avenir prévisible et continuera de déprimer la demande pour le complexe de lactosérum.

Contrats à terme : EEX

Adnan Mikati, Directeur HTM Amériques

- Les contrats à terme pour le NFDM sur le CME ont connu une année difficile en 2023. La tendance à la baisse s'est stabilisée à partir du 31 mai 2023, mais on a encore du mal à voir des signes significatifs de reprise. Les prix se sont montrés instables dans une fourchette de 7 cents après avoir atteint leur niveau le plus bas en 2 ans au début d'avril (les prix au comptant sur le CME sont tombés à 1,12 \$/livre).
- À l'avenir, ce prix servira de niveau de support critique, tandis que le niveau de 1,20 \$/livre continuera d'agir comme une très forte résistance. Les moyennes mobiles convergent et se stabilisent, en reflétant davantage ce ralentissement.
- L'activité et la liquidité du marché ont clairement été impactées, le volume des transactions dans le cadre de contrats à terme pour le NFDM sur le CME ayant chuté de 40 % au cours des trois derniers mois. Parallèlement, les positions ouvertes suivent une tendance à la baisse par rapport à celles de l'année dernière et à la moyenne sur 5 ans, ce qui indique généralement une baisse de confiance dans la tendance actuelle ou un renversement de tendance potentiel.
- La courbe des prix à terme est passée à une structure de report au T4 2022 et s'est élargie depuis. Il s'agit du report le plus marqué au cours des 2,5 dernières années, reflétant une augmentation et des niveaux importants des stocks associés à une faible demande. En effet, en mars 2023, les

- niveaux des stocks ont été les deuxièmes par ordre d'importance au cours des cinq dernières années pour le mois de mars, en dépassant la moyenne sur 5 ans. La hausse des prix après le T3 reflète le sentiment du marché, qui prévoit une contraction de l'offre laitière pendant et après l'été. Avec l'augmentation des taux d'abattage des vaches et la réduction des rations par les agriculteurs, la production laitière devrait connaître une légère baisse d'une année sur l'autre.
- La dynamique internationale joue un rôle essentiel dans les mouvements des prix du NFDM. Bien que le NFDM reste notablement escompté au niveau des plateformes EEX SMP et SGX SMP, ces escomptes correspondent aux moyennes traditionnelles et à la moyenne sur 3 ans. À l'avenir, cette structure devrait attirer les acheteurs internationaux et offrir un support au marché du NFDM/de la poudre de lait écrémé aux États-Unis.



Commentaire mondial

Gert-Jan Willemse
Directeur commercial
Dairy Essentials – Europe



Je suis fier de dire que Hoogwegt représente de loin la majeure partie de ma vie professionnelle. Au fil des ans, mes rôles et responsabilités ont changé, de nouveaux défis au sein de l'organisation m'ont forcé à rester vigilant et m'ont permis d'aider Hoogwegt à devenir l'entreprise que vous connaissez aujourd'hui.

Le défi le plus récent et peut-être le plus intimidant que j'aie accepté a été de diriger notre groupe de travail RSE sur l'impact environnemental. Pour la plupart des gens, le réchauffement climatique est un phénomène évident, dont il est impossible de douter. Les Accords de Paris sur le climat de 2015 contraignent les gouvernements, les entreprises et les organisations du monde entier à agir. Chez Hoogwegt, nous prenons au sérieux notre responsabilité dans la chaîne d'approvisionnement ; nous devons travailler avec toutes les parties prenantes pour réduire les émissions de gaz à effet

de serre. La réalité, dans la chaîne d'approvisionnement en produits laitiers, est que les vaches émettent beaucoup de méthane, qui est un GES très puissant (25 fois plus puissant que le CO₂). En fait, des études montrent que la majorité des GES dans les produits laitiers sont générés dans les exploitations agricoles.

Nous souhaitons donc aller à la rencontre de nos fournisseurs et les aider à travailler avec leurs agriculteurs :

- pour réduire le méthane produit par leurs animaux,
- utiliser des aliments plus durables, et
- assurer un meilleur entretien de leurs pâturages.

De nombreux clients ont des objectifs climatiques tels que réduire les émissions de 20 à 25 % d'ici à 2025, et même de 50 % d'ici à 2030, pour atteindre à terme le zéro net d'ici à 2050.

Notre objectif est d'offrir à nos clients un portefeuille de produits ayant une empreinte carbone calculée (équivalent CO₂) d'ici cette année, et d'ici à 2024, d'offrir aussi des produits ayant une empreinte réduite et même neutres en carbone (compensation carbone). Cela nécessitera beaucoup d'efforts, d'innovation (par exemple Climate Feed) et d'investissements tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Nous avons manifestement tous beaucoup à apprendre.

En association avec notre partenaire A-ware, nous préparons un programme pluriannuel pour un client multinational, qui vise à réduire de 50 % l'empreinte carbone de produits de la marque Avalac (poudre de lait écrémé et crème) d'ici à 2030. Un petit groupe de 20 à 30 agriculteurs sera invité à participer et à modifier la gestion de l'alimentation animale, des terres et du fumier sur les exploitations pour faire une différence tangible.

Cette année, Hoogwegt a rejoint la SAI Platform et son partenariat, le Sustainable Dairy Partnership (SDP), afin de stimuler davantage le changement dans notre industrie.

Enfin, l'organisation Hoogwegt elle-même travaille dur pour réduire les émissions réelles, en sensibilisant les gens aux voyages d'affaires et en achetant de l'électricité verte lorsque celle-ci est disponible. Pour 2023, nous avons compensé nos émissions avec des certificats carbone volontaires.

Accédez gratuitement au portail MyHoogwegt Portal

Des infos fascinantes sur le portail MyHoogwegt Portal ! Ce service n'est actuellement disponible que pour la plupart de nos clients export. Mais bientôt, MyHoogwegt sera disponible pour tous nos clients ! Nous allons bientôt déployer de nouvelles fonctionnalités. Restez à l'écoute !

Pour en savoir plus, cliquez ici →

MyHoogwegt Portal vous offre :

Mes contrats



Mes expéditions



Points de repère sur le marché



Accès à des documents



Et bientôt :

- Commandes en ligne
- États de paiement

Inscrivez-vous ici :

Vous aimeriez ouvrir un compte MyHoogwegt gratuit pour votre entreprise ? Scannez le code QR et nous vous contacterons !

